

velles, nous nous en tenons, nous, aux procédés classiques et, avant de songer à construire, il nous faut trouver des ressources, faire préparer des plans, faire apporter des matériaux. Et tout cela demande du temps. Les journaux auront donc l'occasion, le loisir de publier bien d'autres nouvelles encore avant que ne s'élève, sur les hauteurs de " Primrose Hill, " le nouveau monastère tant désiré.

\*\*\*

La magistrale conférence que M. Brunetière vient de donner au congrès de la jeunesse catholique, à Besançon, marque le progrès croissant de son esprit vers la vérité.

Nous ne dirons pas que l'illustre académicien est en train de conquérir la foi, car la foi est un don de Dieu, mais il nous semble qu'à force de recherches, de logique, de bon sens, de conséquence dans ses idées, et aussi de droiture de cœur, il se dispose merveilleusement à recevoir la clarté divine ;—et c'est là ce qui nous réjouit, nous catholiques, et ce qui nous donne lieu d'espérer. Dieu ne descendra-t-il pas, avec sa lumière, dans cette âme qui veut, par tous les moyens, dissiper les ténèbres où elle a trop longtemps vécu ? Le travail même qui s'accomplit en elle à cette heure est peut-être l'indice qu'elle a déjà trouvé Dieu. Est-ce qu'ici la recherche n'est pas le commencement de la possession ? — " Tu ne me chercherai pas si tu ne m'avais déjà trouvé, "—dit un jour Dieu à un de ses amis.

M. Brunetière a parlé du besoin de croire.

Il ressort de ses paroles que son intelligence a franchi la crise décisive; que déjà elle habite des régions plus sereines, voisines de la vérité. Combien ses conclusions sont claires, précises, plus chrétiennes que toutes celles qu'il avait encore formulées ! M. Brunetière est entré dans le vestibule du Temple. Espérons que la grâce, aidée de sa constante bonne volonté, lui en fera gravir les derniers degrés, lui en ouvrira toutes grandes les portes !

Il y a quelque temps, M. Loyson lui faisait le reproche d'avoir évolué du rationalisme au catholicisme. M. Brunetière répondait finement à l'ex-père Hyacinthe qu'il lui convenait moins qu'à tout autre d'adresser pareil reproche, lui qui avait donné au monde le retentissant exemple d'une évolution en sens contraire. En fait, le moine apostat est-il assez aveuglé, assez endurci, pour ne pas admi-